la république expirante des Romains. Pius elle avoit d'habitans & moins elle avoit de citoïens. Pour un excellent artifte, il est des milliers d'imitateurs ferviles, & d'artisans méprisables; pour un poëte, des milliers de versificateurs, & pour un orateur des milliers de déclamateurs. Dans l'état actuel des choses, on pourroit nous comparer à ces régions incultes & tristes que la nature semble avoir disgraciées. L'œil fatigué y trouve à peine quelques endroits aimables & ser-

tiles où il puisse se reposer ,;

On reconnoîtra encore fans peine dans le tableau fuivant un regne qui a porté la France au comble de la gloire. les sciences & les arts à un degré de perfection d'où la légéreté & l'inconstance de l'esprit humain s'est trop empressée de les abaisser. " Est-ce ainfi qu'on penfoit, qu'on écrivoit fous ce regne où se renouvellerent la délicatesse attique & l'urbanité romaine, où les artiftes & les favans fe diftinguoient par l'admirable variété de leurs productions? Mettoit-on en question des choses généralement reconnues pour vraies & incontestables? s'acharnoit-on comme aujourd'hui à miner l'édifice des mœurs? Pendant que les artistes les plus habiles faisoient renaître en Abyssinie la netteté. l'expression & la hardiesse du dessin & de la peinture; les Oviédo, les Mendez apprenoient aux Rois & aux grands à trembler aux approches de la mort, abaissoient les vanités & les pompes humaines, & les conduisoient comme par la main au néant des tombeaux;